

FBC.731

Realmont 13 H<sup>be</sup>. 1884

Mon cher ami

Excusez moi de ne pas vous  
avoir répondu plus tôt, je  
viens d'arriver de la Caubert  
où j'ai passé une dizaine  
de jours.

Ce que vous m'avez dit sur  
le compte d'Albert nous  
attriste profondément mais  
je ne vois guère de remède  
à cette situation.



Par suite de son mariage,  
le pauvre Albert a perdu

les moyens de se faire soigner  
dans une maison de santé  
puisque l'entretien de sa famille  
absorbe ses modestes revenus.

Sa femme ne paraît donc  
tenue de le garder et de veiller  
sur son bien etc.

Quant à sa mère, nous sommes  
loin de l'approuver et nous  
blâmons comme vous sa conduite  
à l'égard de sa ~~Mme~~ Madame Guibert  
morte de misère par suite de  
l'isolement où on l'a laissée.

Nous ignorions tout cela sinon  
nous serions venus à son aide  
quels qu'aient été ses mauvais  
procès à notre égard.

Nous ne savons pas où se trouve

Mme Calotte à laquelle  
j'ai toujours conseillé de ne pas  
plaire. Comme vous le dites, elle  
manquera son bien si jamais et d'autant  
plus vite que sa prétendue grosse  
fortune composée en grande partie  
de mauvaises valeurs, ne peut pas  
être aussi considérable qu'elle veut  
bien le dire attendu que son mari  
en quittant Néahunt n'avait pas  
tout à fait soixante mille francs.  
Il a fallu avec cela faire élever Robert  
et faire vivre avec les apparences de  
l'aisance quatre personnes. Il est  
donc impossible que cette fortune  
ait pu s'augmenter beaucoup.

Quant à ce qui en sort, le pauvre  
Robert ne paraît destiné à être



Bien malheureux cas si on l'opprime  
dans une maison d'aliénés on ne  
peut pas consacrer son existence qu'une  
somme assez minime puisse l'opprimer  
qui aurait servi à adoucir son  
état devra être consacré à faire  
vivre sa femme et ses enfants.  
Ceux qui ont fait marier des aliénés  
ont donc commis une mauvaise  
action en lui enlevant les moyens de  
se faire soigner.

Je conclus donc comme vous que  
tout cela est bien traité.

Amicalement, je vous prie, mon cher ami  
présenter à Madame Cartaud  
mes respectueux hommages et agréer  
l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Adieu bien aimé !

C. P. Bonhomme

FBC 73.1(2)

GRANDS PRIX HORS CONCOURS

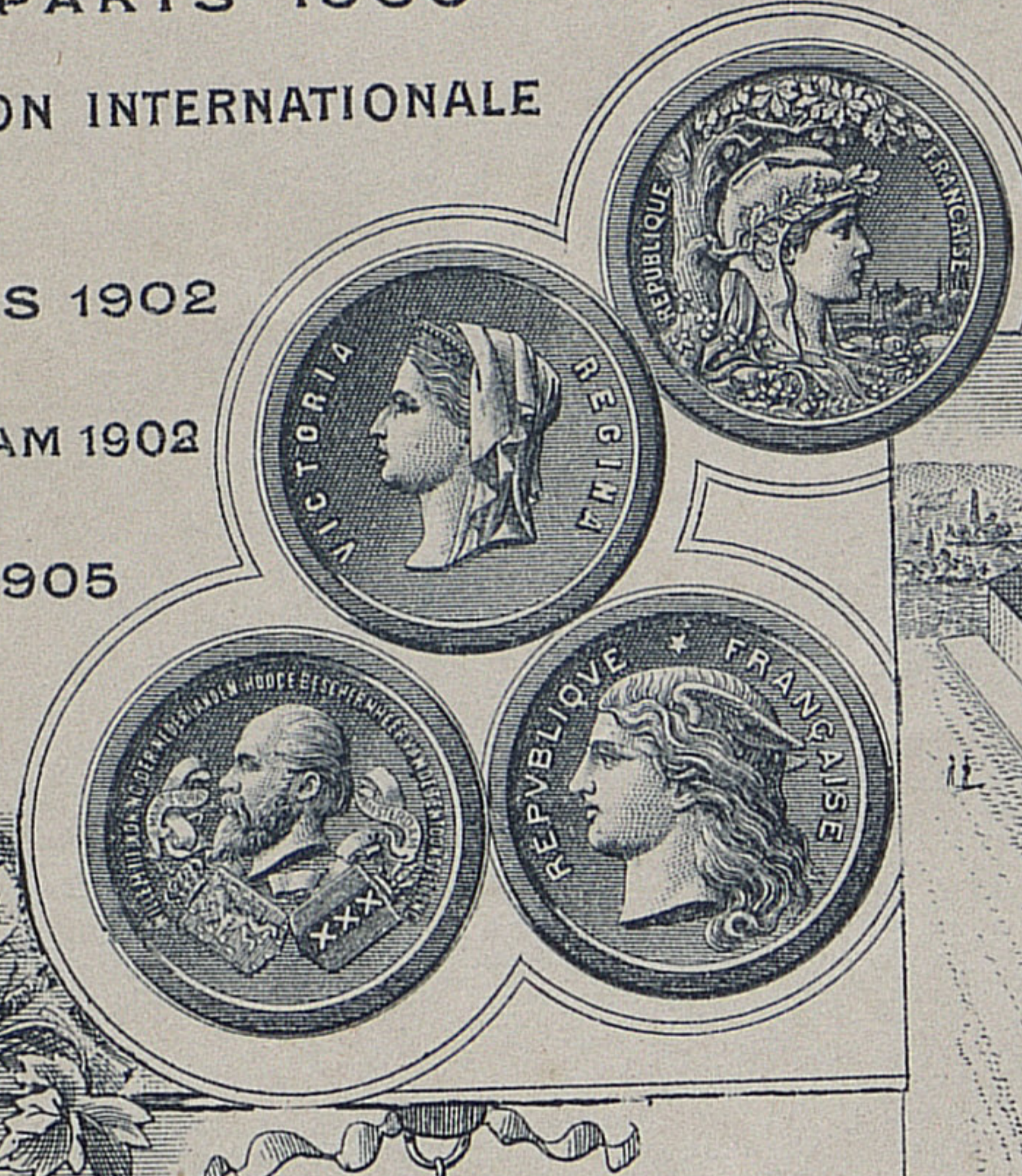
PARIS 1900

EXPOSITION INTERNATIONALE

LONDRES 1902

AMSTERDAM 1902

NAPLES 1905

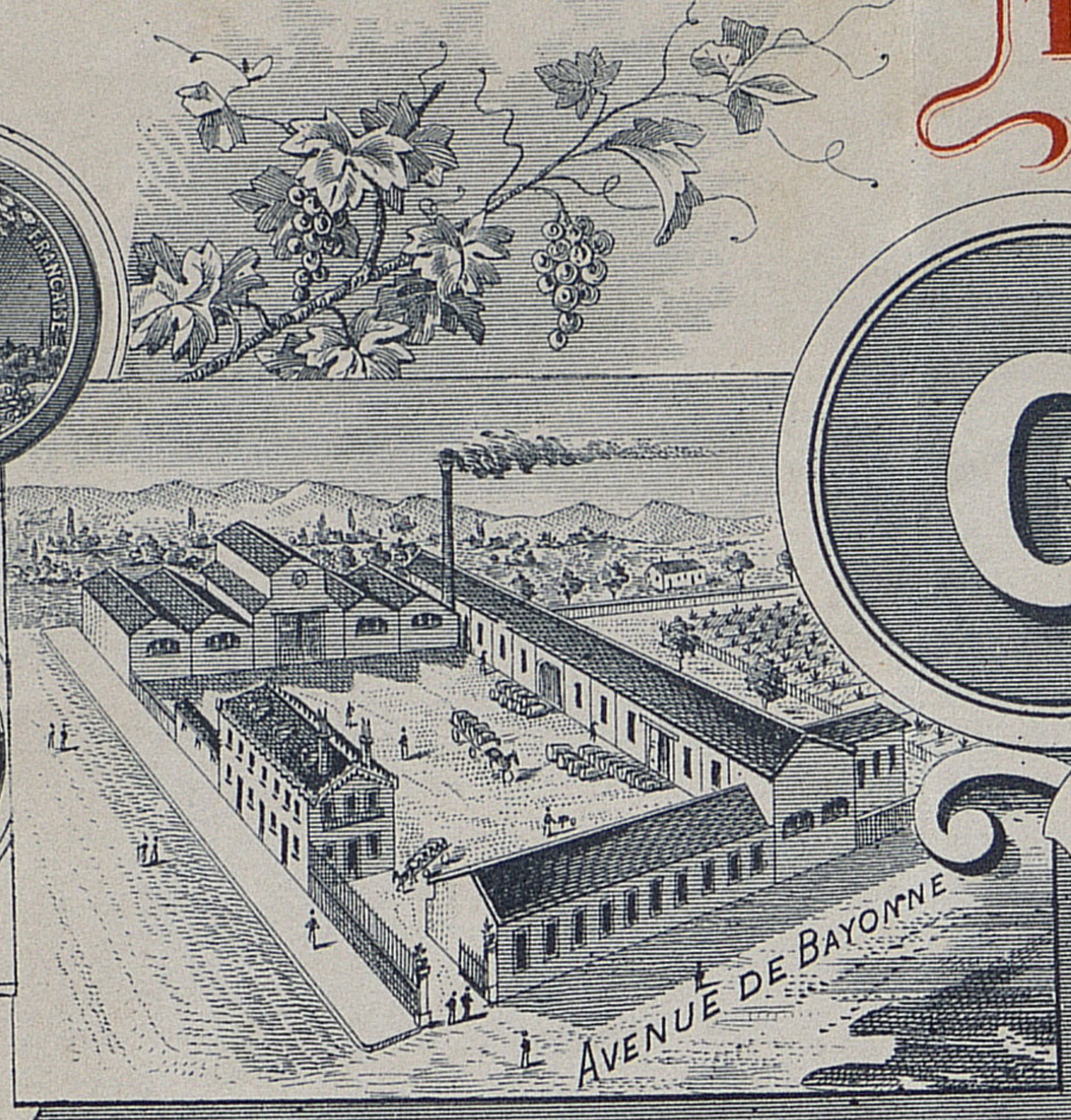


MÉDAILLES D'OR



DIPLÔMES D'HONNEUR

# MANUFACTURE DE PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES



# G. MARQUÉS

A. SAVÈS · SUCCESSEUR

46, Rue des Couteliers, 46

ENTREPÔT GÉNÉRAL & BUREAUX

Toulouse, le 1<sup>er</sup> Juin 1905

Monsieur le Conservateur  
du Musée de Toulouse



R

J'ai l'honneur de vous  
renvoyer trois tabourets des  
Nls Zofébrides que je donne  
au Musée. Je regrette d'avoir  
retardé à vous faire cet  
envoi que je vous avais  
promis il y a près de 3 mois.  
Veuillez agréer, Monsieur,  
mes civilités et assurances  
de haute estime.

## POUDRE "G. MARQUÉS"

CLASSÉE EN 1<sup>re</sup> LIGNE  
AUX  
ESSAIS COMPARATIFS FAITS A L'ÉCOLE  
NATIONALE D'AGRICULTURE DE MONTPELLIER

INFAILLIBLE CONTRE LE MILDEW & LE BLACK-ROT



SOUFRE A L'HYDRATE DE BIOXYDE DE CUIVRE

POUDRE CUPRO CALCIQUE SUCRÉE

VERDET NEUTRE RAFFINÉ "G. MARQUÉS" 30/31,5

SOUFRES SUBLIMÉS & TRITURÉS

SULFATE DE CUIVRE

SUPERPHOSPHATES, ENGRAIS COMPOSÉS, ETC.

PRODUITS

POUR

L'ALIMENTATION

du Bétail

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE  
GEMARQUÉS-TOULOUSE

TÉLÉPHONE

Aucun de mes représentants n'est chargé de l'établissement ni de l'encaissement de mes factures.